

BORDEAUX 1975-1981

Résumé du site des ARCHIVES du

Groupe de Libération Homosexuel de Bordeaux (GLH de Bordeaux 1975-1979)
et du **Groupe Homosexuel de Bordeaux** (GHB 1979-1981)

<https://sites.google.com/view/glhbordeaux>

A Bordeaux, le GLH est créé début 1975, en liaison avec la tendance parisienne Politique et Quotidien (PQ). L'amitié entre Georges Andrieux et Jean Le Bitoux, originaire de Bordeaux, favorisera une interpellation des partis politiques et la convergence des GLH de province.

Le GLH Bordeaux initiera les bulletins GLH visant au regroupement national des homosexuels. Ces échanges contribueront à la rencontre nationale de Lyon en novembre 1978, préfigurant les universités d'été homosexuelles de Marseille à partir de 1979.

Le GLH Bordeaux devient le Groupe Homosexuel de Bordeaux (GHB) en 1979 avant de disparaître un an plus tard.

"Utopie : celle d'un monde où il n'y aurait plus que des différences, en sorte que se différencier ne serait plus s'exclure." Pierre Dac dans "Les Pensées", p.49, ed. Saint Germain des Près, 1972

Quelques amis retrouvés, lors des mobilisations pour la défense des droits à l'égalité en 2013, m'ont poussé à ouvrir quelques dossiers oubliés dans mon grenier et qui n'avaient pas été consultés depuis le début des années 80...

En effet, les investigations sur ces deux mouvements étaient d'autant plus urgentes que les principaux acteurs ayant permis aux homosexuels bordelais de sortir du placard ne sont plus là.

Afin de classer et transmettre ces archives une petite équipe s'est constituée au sein du Girofard (Groupe LGBT Bordeaux-Aquitaine) pour créer le [Groupe Mémoires Homosexuelles de Bordeaux](#) (GMHB) de 2013 à 2016. Ce groupe (1) incita d'autres mouvements bordelais à réaliser ce travail de mémoire et permis de retrouver bon nombre d'anciens militants. Un important travail de synthèse fut motivé pour une exposition en 2015 sur l'histoire du mouvement homosexuel bordelais de 1975 à 1990. Cette exposition fut d'autant plus appréciée que l'oubli était quasi total. Le GMHB s'est attaché également à l'actualisation d'autres sites mémoriels en ligne (Wikipédia, Aquitaine Gay...).

Enfin, les documents originaux numérisés dans ce site ont fait l'objet d'une donation aux archives Bordeaux métropole classifiée "Fonds du Groupe de libération homosexuel (GLH) de Bordeaux 1976-1981/ Répertoire numérique de la sous-série BORDEAUX 334 S".

Daniel Galy Co-fondateur du GLH Bordeaux et membre du GHB



en 1977

Site dédié à **Georges Andrieux**, co-fondateur du GLH de Bordeaux (1975), du GHB (1979), et de for'hommes (1992), correspondant du journal Gai Pied, militant de Aides Bordeaux, et son ami **Jean Le Bitoux** co-fondateur du GLH Paris (1975), du journal Gai Pied (1979), militant de Aides et engagé pour la reconnaissance de la déportation homosexuelle par le régime nazi.



Georges Andrieux Né à La Teste en 1948, décédé à Bordeaux en 1993 Photo Daniel Galy prise lors de l'inauguration de l'Antre d'Homère, un restaurant en autogestion cours Duffour Dubergier à Bordeaux créé par Georges



[Jean Le Bitoux](#) Né à Bordeaux en 1948, décédé à Paris en 2010



Photo Alain Sanzio : Une partie de la délégation du GLH Bordeaux à la rencontre nationale des groupe homosexuels de Lyon les 11 et 12 novembre 1978

-1- Le Groupe Mémoire Homosexuelle de Bordeaux (GMHB) a émergé au sein du Girofard (Groupe LGBT Bordeaux Aquitaine) en **octobre 2013**, à l'initiative conjointe d'**Alexandre Sentucq**, guide bordelais des lieux gay, et **Daniel Galy**, co-fondateur du GLH Bordeaux.

Georges Giraud, militant LGBT et **Jérémy Feytout**, étudiant en sociologie, ont intégré le groupe à son début afin d'élargir la période de recherche au-delà des années 70. **Samingo Cardoso**, **Sylvain Dupont** et **Stéphane Pestre** ont également contribué régulièrement à la vie du GMHB.

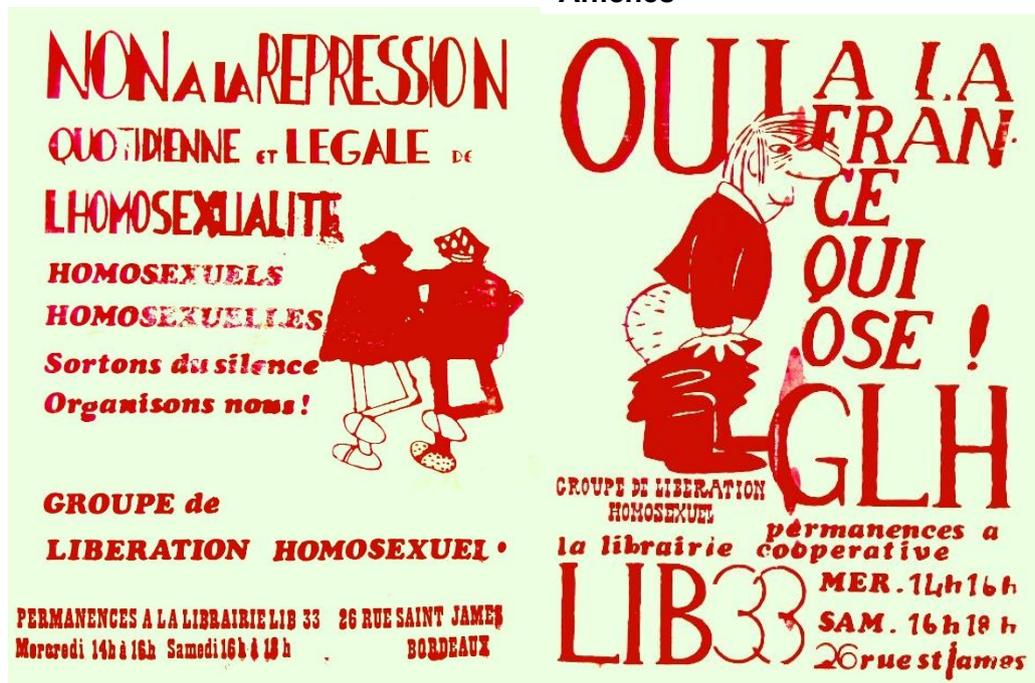
Le GMHM s'était fixé comme objectifs :

Recenser, synthétiser et publier les archives du mouvement homosexuel bordelais afin :

- d'éviter que l'histoire LGBT tombe dans l'oubli avec la disparition de ses témoins;
- de transmettre le plus objectivement possible l'histoire du mouvement homosexuel bordelais à un large public, dont les jeunes générations.

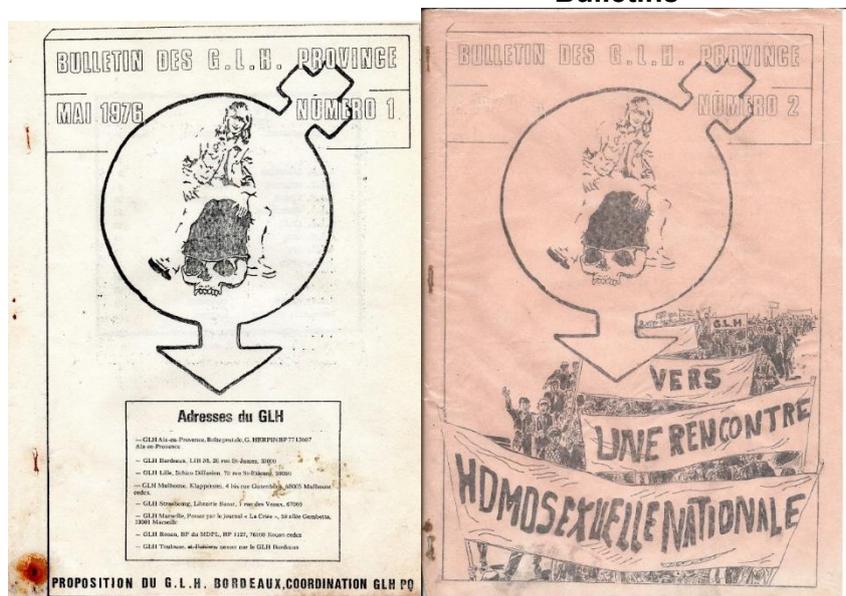
Le GMHB s'est intéressé plus particulièrement à deux périodes dans lesquelles certains de ses membres ont été directement impliqués : 1975-1980 (GLH Bordeaux, et GHB) et 1991-1997 (for'hommes, Sapholles, et ERAH).

Affiches



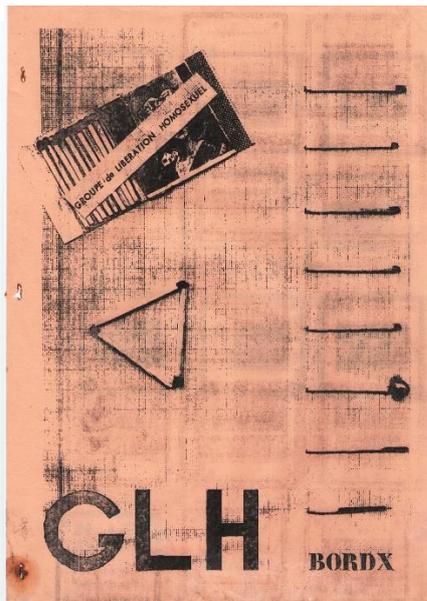
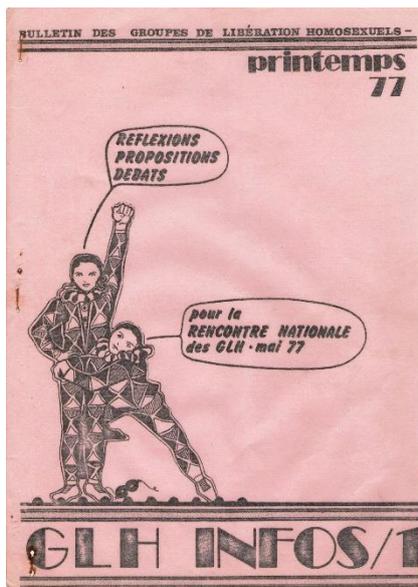
Sérigraphies réalisées en 1978 au local de la LCR de Bordeaux rue de la Tour du Pin sur du papier journal issu de chutes des rotatives du journal Sud-Ouest

Bulletins



Pour lire le document cliquez sur le lien ci-dessous [Bulletin des GLH province N°1 - Mai 1976](#)-Proposé par le GLH Bordeaux, édité par le GLH PQ Paris

Pour lire le document cliquez sur les liens ci-dessous [Bulletin des GLH province N°2 - Janvier 1977](#) Réalisé par le GLH Bordeaux édité à 500 exemplaires



Pour lire le document cliquez sur le lien ci-dessous [GLH Info N°1 - printemps 1977 - Bulletin des Groupes de Libération Homosexuels réalisé par le GLH Mulhouse](#)

Interventions publiques

Tract appelant à la première réunion publique du GLH Bordeaux à la faculté des Lettres le 15 avril 1976

Bulletin de liaison N°1 de la commission homosexualité et enseignement de l'Ecole Emancipée réunie à Sanguinet (40) du 10 au 20 juillet 1976, avec la participation des GLH dont celui de Bordeaux.

Pour lire le document [cliquez ici](#)

Tract appelant à débattre sur l'homosexualité à la faculté des Lettres le 19 décembre 1976 (?)

Tract recto-verso et billet d'entrée pour la soirée film, débat clôturée par un bal le 17 juin 1978



Bilan de la soirée du 17 juin 1978

Tract distribué par le GHB à l'entrée du tribunal d'assises de Bordeaux le 11 mars 1980

"Quel procès ?"

Liens



[Facebook - Groupe Mémoires Homosexuelles de Bordeaux](#)



Historique de la revue (1978 / 1983)



<http://www.aquitainegay.com/GLH-Bordeaux.html>

Pétitions

Relais du GLH Bordeaux pour la signature de différentes pétitions :

Pétition proposée par le GLH Marseille pour l'abrogation des articles 330 et 331 du code pénal et de l'amendement Mirguet, qui introduisent la criminalisation de l'homosexualité et son assimilation à un fléau social.

Pétition proposée par le G.E.R.S. Paris pour l'abrogation ou une modification des articles 331 §3, 334 §1, 356 du code pénal, régissant les rapports entre adultes et mineurs et les rapports des mineurs entre eux.

Pétition proposée par le Comité d'Urgence Anti-Répression Homosexuelle de Paris (CUARH) pour l'extension et l'application de la loi du 11 juillet 1975 à l'orientation sexuelle.

Presse

ROUGE du 2 décembre 1977
SUD-OUEST du 18 juin 1978
COMMUNE du 17 octobre 1978
ROUGE du 14 novembre 1978
LE NOUVEL OBSERVATEUR du 16 novembre 1978
STRIP.TEASE N°1 1979 (?)
SUD-OUEST du 12 mars 1980
LIBERATION du 12 mars 1980

Repères

Création en 1975

Né au début de l'année 1975, le Groupe de Libération Homosexuel (GLH) de Bordeaux est créé par deux étudiants en sciences humaines, dans la mouvance du Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire (FHAR), et la rencontre de Georges Andrieux, - éducateur spécialisé délégué syndical de la Confédération Française Démocratique du Travail (CFDT), militant du Parti Socialiste Unifié (PSU), et de Daniel Galy (Bruno), alors membre de la Ligue Communiste Révolutionnaire (LCR).

Premiers écrits...

... et mise en place d'une permanence tous les samedis de 16h à 18h à la librairie coopérative "LIB 33", 26 rue St James Bordeaux.

Janvier 1976

Manifeste du GLH Bordeaux adhérent à la tendance Politique et Quotidien du GLH Paris

30 mars 1976

[Le GLH Bordeaux lance un appel à contributions aux autres GLH de province pour la création d'un bulletin d'information en perspective d'une rencontre nationale.](#)

Adresse pour l'envoi des contributions : PONCIN, BP 631, 75160 PARIS CEDEX 04

15 avril 1976

Première réunion débat du GLH Bordeaux à la faculté de lettres de Talence (150 participants).

Mai 1976

Edition du Bulletin N°1 des GLH Province. Proposition du GLH Bordeaux, coordination GLH PQ Paris.

Liste des GLH province :

GLH Aix en provence, Boite postale G. Herpin BP 77, 13607 Aix en Provence.
GLH Bordeaux, LIB 33, 26 rue Saint James, 33000 Bordeaux.
GLH Lille, Schizo Diffusion, 70 rue Saint Etienne, 59000 Lille.
GLH Mulhouse, Klapperstei, 4 bis rue Gutenberg, 68005 Mulhouse.
GLH Strasbourg, Librairie Bazar, 1 rue des Veaux, 67000 Strasbourg.
GLH Marseille, Passer le journal « La Criée », 39 allée Gambetta, 13001 Marseille.
GLH Rouen, BP du MDPL, BP 1127, 76100 ROUEN CEDEX.
GLH Toulouse, passer par le GLH Bordeaux.

16 Juillet 1976

Edition d'un bulletin de liaison rédigé par des militants homosexuels de l'Ecole Emancipée (tendance du SNES) lors de leur congrès à Sanguinet (40), auquel participent des GLH dont celui de Bordeaux.

Adresse : PONCIN, BP 631, 75160 PARIS CEDEX 04

19 décembre 1976 (?)

Débat sur l'homosexualité à la faculté de lettres à Talence.

Janvier 1977

Edition du bulletin des GLH province N°2 coordonné par le GLH Bordeaux intitulé « Vers une rencontre homosexuelle nationale ». Avec la participation du GLH Paris pour la création d'un bulletin national de liaison, comme support au débat préparatoire d'une future rencontre.

Liste des GLH :

GLH Aix en Provence, Boite postale Herpin, BP 77, 13607 Aix en Provence.
GLH Bordeaux, Chez LIB 33, 26 rue Saint James, 33000 Bordeaux.
GLH Boulogne sur mer, Daniel Jagu, 80 Quai Gambetta, 62200 Boulogne sur mer.
GLH Brest, Librairie « Graffiti », 210 rue Jean Jaurès, 29200 Brest.
GLH Caen, passer par GLH PQ Paris.
GLH Grenoble, MLAC, 10 rue Voltaire, 38000 Grenoble.
GLH Lille, Librairie « Schizo Diffusion », 70 rue Saint Etienne, 59000 Lille.
GLH Le Havre, Roger Follet, 59 rue Jean Jacques Rousseau, 76600 Le Havre.
GLH Lyon, Chez « Le cinématographe », 44 cours Suchet, 69002 Lyon.
GLH Marseille, Chez « La Criée », 39 allée Gambetta, 13001 Marseille.
GLH Montpellier, Martine Lacoste Guiraute, Le Béarn, 55 avenue de la Justice, 34000 Montpellier.
GLH Mulhouse, Chez LPI, 1 boulevard Roosevelt, 68200 Mulhouse.
GLH Nice, passer par le GLH PQ Paris.
GLH Poitiers, passer par le GLH Bordeaux.
GLH Rennes, Chez « La dialectique sans peine », rue Leperdit, 35000 Rennes.
GLH Rouen, Chez MDPL, BP 1127, 76100 Rouen cedex.
GLH Pau, Chez « Librairie l'étincelle », rue Pasteur, 64000 Pau.
GLH Toulouse, Chez Librairie Demain, 10 rue Gatien Arnoult, 31000 Toulouse.
GLH Strasbourg, Chez Librairie Bazar, 1 rue des Veaux, 67000 Strasbourg.
GLH Tours, Passer par le GLH Bordeaux.
GLH Orléans, Chez Fougeray, BP 1952, 45009 Orléans.
GLH PQ Paris, PONCIN, BP 631, 75160 Paris cedex 04.
GLH Groupe de base Paris, Chez CH3, 29 rue Charlot, 75003 Paris.
GLH 14 décembre Paris, Huet, BP 90, 75862 Paris cedex 18.

27 janvier 1977

Circulaire des GLH de Bordeaux, Mulhouse, Orléans, Strasbourg à tous les GLH, appelant à une rencontre nationale des GLH les 28-29-30 mai 1977 et la sortie du bulletin national des GLH N°1 centralisé par le GLH Mulhouse.

29 janvier 1977

Texte d'introduction au débat sur les rapports entre les mouvements homosexuels et femmes, et la place des lesbiennes dans ces mouvements.

26 et 27 février 1977

Coordination des GLH à Paris

Début 1977 (?)

Infos province de Jean (collectif GLH PQ Paris)

26 et 27 mars 1977

Coordination des GLH à Paris

Printemps 1977

[Edition du bulletin des GLH intitulé « GLH Info N°1 » réflexions, propositions, débats pour la rencontre nationale des GLH les 28-29-30 mai 1977. \(Numéro coordonné par le GLH de Mulhouse et fabriqué par le GLH de Strasbourg et Mulhouse\).](#)

Texte du GLH Bordeaux intitulé « Nos débats, nos premières conclusions », mars 1977.

Liste des GLH :

GLH Aix en Provence, Boite postale G. Herpin, BP 77, 13607 Aix en Provence.

GLH Bordeaux, Chez LIB 33, 26 rue Saint James, 33000 Bordeaux.

GLH Boulogne sur mer, Daniel Jagu, 80 Quai Gambetta, 62200 Boulogne sur mer.

GLH Brest, Librairie Graffiti, place Saint Louis, 29200 Brest.

GLH Caen, Librairie La Licorne, 26 rue Froide, 14000 Caen.

GLH Grenoble, MLAC, 10 rue Voltaire, 38000 Grenoble.

GLH Lille, Librairie Schizo Diffusion, 70 rue Saint Etienne, 59000 Lille.

GLH Le Havre, Roger Follet, 59 rue Jean Jacques Rousseau, 76600 Le Havre.

GLH Lyon, Chez Le cinématographe, 44 cours Suchet, 69002 Lyon.

GLH Marseille, Chez La Criée, 39 allées Gambetta, 13001 Marseille.

GLH Montpellier, Martine Lacoste Guiraute, Le Béarn, 55 avenue de la Justice, 34000 Montpellier.

GLH Mulhouse, Chez Librairie Presse Information, 1 boulevard Roosevelt, 68200 Mulhouse.

GLH Nice, passer par le GLH Mulhouse.

GLH Orléans, J. Fougeray, BP 1952, 45009 Orléans.

GLH Poitiers, Résidence Saint Hilaire, 86000 Poitiers.

GLH PQ Paris, G.E.R.S., B.P. 11, 75022 Paris cedex 01.

GLH Pau, Chez Librairie l'étincelle, 30 rue Pasteur, 64000 Pau.

GLH Rennes, Chez La dialectique sans peine, rue Leperdit, 35000 Rennes.

GLH Rouen, Chez MDPL, BP 1127, 76100 Rouen cedex.

GLH Strasbourg, Chez Librairie Bazar, 1 rue des Veaux, 67000 Strasbourg.

GLH Toulouse, Chez Librairie Demain, 10 rue Gatien Arnoult, 31000 Toulouse.

GLH Tours, Chez Boutique de Santé, 24 rue Abraham Bosse, 37000 Tours.

GLH Bruxelles, 38 avenue Jeanne, 1050 Bruxelles.

Juin-juillet-août 1977

Débats au sein de la LCR de Bordeaux portés par Bruno :

Rapport entre les mouvements homosexuel et femme, et la place des lesbiennes dans ces mouvements.

Quelle intervention de l'orga sur l'homosexualité ?

Etre militant à la ligue et militant au GLH !

Lire [cliquez ici](#)

2 décembre 1977

[Parution dans le journal "Rouge" de la lettre ouverte du GLH Bordeaux aux partis politiques.](#)

1978

[Sortie d'un bulletin présentant le GLH Bordeaux.](#)

Permanences du GLH Bordeaux deux fois par semaine le mercredi et le samedi de 16h à 18h à la librairie coopérative "LIB 33", 26 rue St James Bordeaux.

Présence du GLH Bordeaux au Forum Femme relaté dans un [article paru dans le journal ANTIROUILLE](#)

17 juin 1978

[Soirée débat, film, bal à la salle de la Pergola Caudéran de 18h à 24h. Parution le 18 juin 78 dans le journal SUD-OUEST d'un article intitulé : Homosexuels en réunion à Bordeaux : "Pour sortir du ghetto".](#)

17 octobre 1978

[Réponse des CCA \(?\) à la lettre ouverte du GLH Bordeaux aux partis politiques dans le journal "Commune".](#)

11 & 12 novembre 1978

Rencontre nationale des groupes homosexuels à Lyon à laquelle participe le GLH Bordeaux. [Le journal ROUGE publie un article sur cette rencontre le 14 novembre 78 et le NOUVEL OBSERVATEUR informera ses lecteurs d'un bref communiqué le 16 novembre 78.](#)

Du 27 juillet au 3 août 1979

Première Université d'Été Homosexuelle de Marseille à l'initiative du GLH Marseille, regroupe près de 400 militants et militantes dont 4 membres du GLH Bordeaux. Il en ressort la création d'un Comité d'Urgence Anti-Répression Homosexuelle (CUARH). Sur Bordeaux cela se traduira par la formation éphémère d'un Groupe de Défense des Homosexualité (GDH) avec une adresse postale.

Fin 1979 ?

Lettre de Georges Andrieux pour la constitution du Groupe Homosexuel de Bordeaux (GHB) Le GHB se réunira dans son local situé à Bordeaux, 9, place Camille Jullian.

11 mars 1980

Jugement à la cour d'assises de Bordeaux du meurtre d'un jeune homosexuel de 25 ans. [Le GHB distribue un tract à l'entrée du tribunal](#) pour Didier, victime de la peur et d'un rejet social imbécile et injustifié. [SUD-OUEST et LIBERATION se font l'écho du procès](#) le 12 mars 1980.

Synthèses

Synthèses réalisées par Jérémy Feytout, Daniel Galy, Alexandre Sentucq du Groupe Mémoire Homosexuelle de Bordeaux (Girofard)

BULLETIN DES GLH Province Numéro 1 - Mai 1976

Une première liste des Groupes de Libération Homosexuels (GLH) est dressée :

Aix, Bordeaux, Lille, Marseille, Mulhouse, Rouen et Strasbourg, comme Toulouse et Poitiers n'ont pas encore d'adresse, le GLH Bordeaux assure la liaison avec des groupes en construction dans d'autres villes.

Il est noté que les GLH de provinces sont tous en contact avec le GLH tendance Politique et Quotidien de Paris (GLH PQ).

Aussi ce bulletin est le fruit d'échanges entre les différents GLH établis lors d'une assemblée générale du GLH PQ à Paris qui se concrétisera par l'initiative du GLH Bordeaux d'adresser une circulaire le 30 mars 1976 à tous les GLH, pour que ses derniers présentent leurs situations, ainsi que leurs réflexions. L'objectif est de préparer une future rencontre nationale des GLH.

GLH Bordeaux :

Dans un contexte bordelais où existe un « ghetto homosexuel » florissant dans la ville : 4 boîtes, plusieurs bars/restaurants, une revue homosexuelle « Andros », et la suppression récente des « tasses », le GLH Bordeaux est composé d'une dizaine de militants, où les débats sont axés sur l'analyse du lien entre politique et sexualité, sur une ligne proche du GLH PQ Paris. Les réflexions sur le vécu et les perspectives d'intervention alimentent également des week-ends de rencontres.

Des débats ont lieu autour de la question de l'homosexualité au sein du mouvement des femmes et de la place des lesbiennes dans le GLH. Mais aussi sur le type de lien à entretenir avec les partis politiques.

Un premier meeting sur le campus est organisé le 15 avril 1976, attire 150 personnes et permet le développement d'autres interventions sur le campus.

Le GLH Bordeaux se définit comme étant anticapitaliste, contre la phallocratie, la sexualité réduite à la fonction procréative, contre les normes sociales aliénantes... Le GLH n'est pas un simple lieu d'accueil de tous les homosexuels, mais compte regrouper ceux qui veulent engager le combat contre la répression. Et pour structurer son ouverture sur l'extérieur le GLH prépare un local comme lieu d'accueil, d'animation, de débat permanent et d'information.

Un tract du GLH Bordeaux intitulé « L'homosexualité est-elle : une tare ? Un acte contre-nature ? Une déviation petite-bourgeoise ? »

Il n'existe pas les hétéros et les homos, mais une sexualité que l'éducation réduit à sa seule expression sociale autorisée, celle du couple hétérosexuel, marié si possible, destiné à la procréation. Toute déviance à l'ordre moral est subversive et donc réprimée...

GLH Marseille :

Organisation d'un groupe pour ne plus « raser les murs » et « rompre l'isolement » pour combattre la honte, l'oppression et la répression. Les homos doivent lutter pour vivre comme ils sont et réinventer leur vie. « Nous voulons : travailleurs, étudiants, lycéens, imposer notre existence, tels que nous sommes ».

Dans un premier temps le GLH Marseille est un lieu de rencontre qui mène ensuite à la réflexion et la lutte.

GLH Mulhouse :

« Oui l'homosexualité est anormale puisque contraire à la norme, mais elle est naturelle car elle a toujours existé et elle existera toujours, même si on l'ignore, sauf pour la réprimer ou l'exploiter commercialement. »

Le GLH Mulhouse est un lieu de discussions, réflexions et d'actions avec une permanence pour l'accueil.

GLH Alsace :

Le groupe entend lutter pour la libération de l'homosexualité et pour la disparition des distinctions hétéros-homos. Il s'engage aussi contre les répressions et pour la solidarité envers les victimes, et réclame le « droit au plaisir ». Son combat s'inscrit dans la lutte contre le système en tant que minorité opprimée, tout en marquant sa solidarité avec les luttes des femmes, et contre la répression sexuelle des enfants.

« Nous ne voulons ni ne pouvons, nous confiner dans le ghetto faussement sécurisant ou les pouvoirs public relèguent les homosexuels.»

GLH Strasbourg :

Le groupe est créé en mai 1975 et compte 22 membres, mais à la suite de divergences politiques une scission donne naissance au GLH Mulhouse et le groupe Strasbourg actuel de 13 personnes.

Le GLH Strasbourg refuse d'afficher une couleur politique car ils se considèrent « homo » avant tout, et s'inscrivent dans la défense de tous les homos. Leur lutte est celle des libertés pour que chaque individu puisse vivre sa sexualité.

Au-delà des articles dans les journaux locaux et la participation du GLH à des manifestations, le groupe envisage d'être plus visible lors de débats à la fac et souhaite renforcer des liens avec d'autres organisations. Des permanences permettent d'aider, conseiller et simplement discuter, en évitant de devenir un club homo. Des soirées, sorties en week end ont été organisées en complément des activités militantes.

GLH Lille :

Participation de lesbiennes au GLH Lille. Aux réunions il y a autant de filles que de garçons. Le groupe est créé depuis le 3 décembre 1975, avec des filles/garçons de différentes classes. Une seule ligne : la lutte homosexuelle, ne prenant pas en charge les autres combats.

Le GLH Lille se positionne à gauche mais n'a aucun lien avec les partis. Il ne s'investit pas dans la lutte des femmes lorsqu'il s'agit d'aménager l'hétérosexualité. Il n'y a pas de bisexuels dans le groupe, car ils/elles ni croient pas, et ne veulent pas prendre en charge l'hétérosexualité de la bisexualité.

Signé Gouines et Pédés de Lille.

GLH Lyon :

Libre propos émanant de militants lyonnais sur le thème : « Être homosexuel ». Revendication d'une forme de marginalité en refusant les modèles de la société

hétérosexuelle sur le couple, le mariage, la famille. L'homosexuel est sensible aux injustices et à la répression et cela le rend solidaire des autres causes.

Détruire les barrières, revendiquer le droit au plaisir, se joindre à la lutte des travailleurs opprimés tels sont les orientations du GLH de Lyon exprimées lors d'une semaine ciné sur l'homosexualité et par la tenue de stands lors de quelques manifestations dont celle de Politique hebdo.

GLH Aix en Provence :

« A bas la normalité » qui exclue, marginalise et enferme tous ceux qui ne sont pas conformes à l'ordre dominant.

Le GLH d'Aix luttent au côté des femmes, contre l'ensemble du système oppressif, ses rôles féminins et masculins, contre les institutions qui les véhiculent et les renforcent. Il dénonce le conditionnement phallocratique dont sont victime les transsexuels.

« Nous dénonçons les réactions fascisantes qui veulent faire de nous les boucs émissaires d'un système en crise ».

GLH Rouen :

Le groupe est créé en octobre 1975, avec des rencontres et discussions autour du vécu qui amènent à débattre sur la question homosexuelle et les actions à mener, avec notamment l'envie de créer un lieu alternatif au ghetto des boîtes, bars et tasses. Un local permet de tenir deux permanences par semaines.

Des actions de communication s'engagent : Des tracts sont distribués dans les rues piétonnes, les marchés et les facs : « Pourquoi avez-vous peur des homosexuels, pourquoi avez-vous peur de votre homosexualité ? ». Des articles paraissent dans quelques journaux et le GLH de Rouen rédige un manifeste sur l'intolérable répression des homosexuels qui ne veulent plus exister comme une anomalie de l'éternelle nature. Appel à se battre pour vivre des rapports humains fondés sur le respect de l'autre, sur sa non appropriation, sur la tendresse... solidairement avec les femmes en lutte. Le manifeste demande l'abrogation des lois discriminatoires, et de la classification psychiatrique de l'homosexualité par l'OMS. Ces combats s'inscrivent dans la lutte contre la misère qu'engendre une société de classes fondées sur l'oppression et l'exploitation de l'homme par l'homme.

GLH Rennes :

En mettant en question l'institution familiale patriarcale, l'homosexualité contient des germes subversifs. Aussi la solidarité du GLH Renne en faveur de la lutte des femmes est fondamentale. La société libérale emploie à l'égard de l'homosexualité à la fois le bâton du législateur et son intégration par la marginalisation dans les lieux de drague commerciaux. Un manifeste précise que l'oppression culpabilisante est due principalement aux divisions entre hétérosexuel et homosexuel, normal et anormal, rôle masculin et rôle féminin, vie privée et vie publique. Au même titre que toute minorité socialement opprimée, les homosexuels doivent combattre le système basé sur la répression et l'exploitation. Aussi le GLH Renne critique la récupération de l'homosexualité dans le ghetto de la « société marchande ».

Bulletin des Groupes de Libération Homosexuels - printemps 77

GLH INFOS / 1 17 avril 77

GLH INFOS / 1 fait suite aux 2 *Bulletins des GLH de Province*, il est consacré à la préparation de la *Rencontre des GLH* des 28-29-30 mai 77^[1]. Il a été coordonné par le *GLH Mulhouse* et fabriqué par le *GLH Strasbourg* et le *GLH Mulhouse*. Le *GLH Lille* s'est proposé de prendre le relais pour le *GLH INFOS / 2*^[2].

Sommaire :

- P. 4 pour une rencontre nationale des lesbiennes.
- P. 5-6 Bruxelles.
- P. 7-10 Aix-en-Provence.
- P. 11-14 Orléans.
- P. 15 Lille.
- P. 16-20 Mulhouse.
- P. 21-25 Bordeaux.

P. 26 Dans les dictionnaires Larousse.
P. 27-30 Strasbourg.
P. 31-32 Paris.
P. 33 Divers.
P. 34 Listes et adresses des GLH.

Pour une Rencontre Nationale des lesbiennes des Groupes de Libération Homosexuels et des Groupes Femmes.

Faite par Colette et Nicole du *GLH Orléans* et Kathy du *GLH Paris*, cette annonce d'une rencontre les 21-22 mai 77 à St Ay (proche Orléans) prévoyait des sujets de débats tels que : *Quelle mixité possible du mouvement homosexuel ? Quelle parole des femmes lesbiennes dans le mouvement des femmes ?*

GLH Bruxelles 23.02.77

Né le 11 octobre 76 dans le local d'*AIMER* en opposition à *Infor-Homosexualité* trop intégrationniste. Ce groupe d'action a mené à ses débuts des campagnes d'affiches à la Fac (contre l'*Analyse Actionnelle*), des conférences dans les IUT, a eu quelques articles dans la presse (*Faut-il brûler les pédés ?* par la *LCR*), un projet d'une semaine du cinéma homo, d'une rencontre nationale à Bruxelles et d'un rassemblement festif dans un parc bruxellois. Collaboration avec *HOMO-L*, préexistant au *GLH* (ex-*Biches Sauvages* ou *Lesbiennes Radicales*). Ses réunions attirèrent une quarantaine de personnes, mais seule une quinzaine devinrent militantes les mardis lors des « réunions d'actions », les jeudis étaient plus « conviviaux ».

Ils avaient des éléments de réflexion tels que : accepte-t-on les bisexuels ? Et les hétéros refusant le rapport de domination ? Seule compte la Libération Sexuelle ! Ce qui revient à libérer les rapports humains. Libérer l'homosexualité d'une part et refuser de collaborer d'autre part (avec des mouvements féministes par exemple). Rapprochement théorique entre les *GLH Strasbourg* et *GLH Mulhouse* ? Leur rôle est d'être des groupes d'échanges, de solidarité et de lutte face au cloisonnement social amenant à la solitude des homosexuels. Inadaptation de l'individu à la société ou inadaptation de la société à l'individu ?

Rodolphe

GLH Aix-en-Provence mars 77

Le *GLH* d'Aix se définit comme intolérant, car ne souhaitant pas tolérer les rapports sociaux condescendants, ni tolérer le modèle hétéro ! La culture hétérosexuelle enferme l'homme dans un schéma comportemental qui lui interdit d'accepter ses tendances homosexuelles. Le *GLH* d'Aix explique que le rapprochement entre les luttes féministes et homosexuelles ne fait pas disparaître certaines incompatibilités nécessitant deux mouvements distincts. L'homosexuel se définirait au-delà de sa sexualité par une vision du monde particulière. Aussi le rôle du *GLH* serait de permettre de se faire plaisir et d'assumer ses aliénations pour se régénérer et non pas se contenter d'un activisme s'adressant aux hétéros sans rencontres vraies. Enfin le *GLH* d'Aix tient à se démarquer des autres *GLH* dont l'objectif serait de libérer l'hétérosexualité et d'attendre le PCR (Prince Charmant Révolutionnaire) en s'intitulant *GLH-tendance homosexuelle* !

GLH Orléans 13.03.77

En octobre 76 le *GLH Orléans* s'est scindé en deux « groupes de travail » appelés « tendances plate-forme » pour que chacun puisse mener le travail qui lui correspond et de la manière qui lui correspond : l'une est radicalisée politiquement, féministe, anti-phallocrate et préconise les débats approfondis sur l'homosexualité, l'autre est politiquement réformiste, antiféministe, phallocrate et axée sur la libération homosexuelle en action plus qu'en réflexion. Le *GLH* souhaite que ses tendances du mouvement de lutte des homosexuels se tiennent dans un souci de préservation de l'intégrité de toutes les positions des homosexuels en lutte. Cette restructuration est basée sur la coexistence mixte.

Le recrutement des femmes au *GLH* est difficile, faute aux hommes ? La reconnaissance mutuelle d'être des victimes de la phallocratie est la base de la lutte mixte, problèmes avec les hommes qui ne s'en reconnaissent pas victimes et dénoncent ces termes comme étant

féministes. Les femmes veulent défendre au sein du GLH leur intégrité par la discussion avec des « mecs non-phallogratiques », travailler avec des groupes-femmes, être visible et actives pour les associations et manifestations nationales.

GLH Lille 23.03.77

Plus de réunions faute de nouveaux débats mais permanence le lundi soir à *Schizo-Diffusion* de 19 à 20h. Toujours volontaires pour faire le *GLH / INFOS 4*.

GLH Mulhouse

Qui compose le *GLH Mulhouse* ? Des militants politiques, pour qui aucun parti politique n'est satisfaisant sur les sujets traitant de la sexualité en général. Le Marxisme n'est pas une solution, le système de hiérarchie de valeurs (ou de dominance) contamine tout type de société, et c'est pourtant lui qu'il faut combattre. C'est pourquoi le *GLH* est un groupe de Libération, fait d'homosexuels en lutte contre ce système de hiérarchie de valeurs où certains ont trouvé une sécurité à l'encontre de leur plaisir.

Pour ce faire, quelques éléments stratégiques : se faire connaître, refuser une nouvelle norme et préconiser une sexualité plus ouverte que le cadre « hétéro ou homo », s'allier avec prudence aux partis politiques et aux mouvements féministes, création d'une plate-forme radicale nationale, lutte contre le Travail annihilateur de vie sociale / affective et sexuelle, vivre en communauté une vie sociale plus ouverte et accueillante pour essayer de vivre bien.

GLH Bordeaux mars 77

Créer un regroupement sur la sexualité plutôt qu'un groupe dédié aux seuls homosexuels afin de mieux aborder toutes les sexualités ? Elles ne sont abordables qu'entre personnes qui s'entendent et se comprennent. Les opprimés ne travailleront pas avec les oppresseurs. Les homosexuels doivent donc se regrouper entre eux et intégrer la lutte des classes dans la remise en cause des schémas habituels de la sexualité dans la société.

La non-mixité du *GLH Bordeaux* est un fait et non un choix. Le combat des lesbiennes est souvent peu soutenu pas les homosexuels. C'est pourquoi elles se dirigent vers des structures féministes, même si leur spécificité ne s'y trouve pas assez reconnue... Une volonté de travailler ensemble a permis de mettre en place des réunions mixtes deux fois par mois.

Le *GLH Bordeaux* accorde toujours beaucoup d'importance aux permanences, lieu de premier contact.

GLH Strasbourg

Brève description de la ville et des débuts du *GLH Strasbourg* à ses débuts en 75. Renaissance en 76 avec de nouveaux militants, actions : affichages en ville, articles parus dans un journal, distribution de tracts, prise de contact avec d'autres mouvements et associations militantes, candidature à la campagne électorale de la liste municipale Strasbourg-villages (extrait des propositions sur *La Sexualité*, son image limitée à la reproduction, la domination de l'homme, l'opposition des rôles, la sexualité des marginaux, le manque d'information...), sorties conviviales... Par ailleurs, quelques problèmes de communication, de motivation, d'entente, de non-mixité, apparaissent et entraînent un questionnement sur la création de groupes au GLH à l'instar du *GLH Orléans*.

GLH-PQ Paris semaine homosexuelle 20-26 avril cinéma Olympie

Programmation de la semaine homosexuelle. Sujets de débats : *Pourquoi les travestis sont-ils objets de « scandale » ? Pourquoi nous mettent-ils mal à l'aise ? Quelles interrogations soulèvent-ils en nous ? Les homosexuels et les femmes peuvent-ils mener un combat en commun pour leur libération ? L'homosexualité serait-elle uniquement le problème des homosexuels ?...*

De tout...un peu !

De nouveaux GLH à Caen, Poitiers, Tours et Nice. Peu de nouvelles des GLH de Brest, Grenoble, Le Havre, Lyon, Marseille, Montpellier, Pau, Toulouse... Les GLH de Strasbourg et

Mulhouse sont actifs le 1^{er} mai pour tracter contre le Travail supprimant le Temps pour vivre et aimer.

Invitation à prendre contact avec *l'Association Populaire pour l'Education et la Libération Sexuelle (APPELS)* pour donner et avoir des infos sur les GLH dans leur bulletin bimensuel « *Agence-Tasse* », et auprès de *l'Association pour la Liberté et l'Egalité des Pédérastes et Homos (ALEPH)* qui est un centre d'information et de documentation sur l'homosexualité basé sur une riche bibliographie.

[1] Cette rencontre échouera par une trop faible représentation des GLH existants.

[2] Le projet n'aboutira pas.

BULLETIN DU GLH BORDEAUX - 1978

Etre Homosexuel...

Comment vit-on sa sexualité à Bordeaux ? Il y a les établissements communautaires - comme le Vert Galant - et les lieux de drague - tels que les tasses. Sinon la solitude et la misère sexuelle.

Les licenciements, les agressions physiques, les humiliations, les injures, sont des freins à la vie des homosexuels réprimés par l'amendement Mirguet. Mais les stéréotypes de genre inculqués dès l'enfance en sont tout autant. « La sexualité ne se limite pas au seul acte de reproduction. »

Le GLH veut lutter contre cette oppression.

Historiette du Mouvement Homosexuel en France

Présentation du club *Arcadie* favorables aux « homophiles » et non aux « pédés », du *FHAR (Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire)* et de son combat contre la société patriarcale et la famille procréatrice auprès du *Mouvement de la Libération des Femmes*, du journal *Antinorm* qui traitait des questions sexuelles des opprimés sexuels, et du *GLH (Groupe de Libération Homosexuel)* en juin 1974 fondé par des anciens d'*Arcadie* et du *FHAR* avec pour principes : « droit au plaisir, refus de la normalité, soutien au MLF ». Fin 1975 il se scinda en : *GLH groupe de base* contre la politisation des groupe homos refondée par la suite en *APPELS (Association Populaire pour l'Education et la Libération Sexuelle)* éditant la brochure *Agence Tasse*, *GLH 14 décembre* refusant toute structure il a vite disparu, *GLH Politique et Quotidien* qui refusait la « coupure hétéro-homo » et remettait en cause les rôles de chacun dans cette société phallocratique. « Le GLH PQ a tenté d'établir un lien avec le combat du mouvement ouvrier et celui des féministes. » Il s'est fait connaître par son standard téléphonique, ses semaines de cinéma homo, ses manifestations avec des groupes politiques de gauche, mais a fini par éclater en *Comités Homosexuels d'Arrondissements (CHA)* présentés aux élections législatives de 1978.

Homosexuels en réunion à Bordeaux : « Pour sortir du ghetto »

Article de presse paru dans *Sud-Ouest* le 18 juin 1978 suite à la soirée de la veille à la « Pergola » de Caudéran organisée par le *GLH Bordeaux* avec une réunion-débat et la présentation du film « *Le Sexe des Anges* ». L'événement officiel montrant que le *GLH Bordeaux* change sa façon de militer et ne fait plus que de la distribution de tracts.

Oppression quotidienne

Vie quotidienne d'un ouvrier homosexuel, ballottée par les insultes « plus bêtes que méchantes » des collègues hétérosexuels « lourds » et empreint d'idées phallocratiques. La situation des féministes semble plus proche que jamais de celle des homosexuels, qui pour ces hommes ne sont que « des dingues, des folles, des mal baisées, moi, je les attrape, je me les fais, tu vas voir qu'après elles ne diront plus pareil, tout ça, moi je te les « fous » dans le même panier, allez, hop ! »

Sexualité et politique

L'oppression des homosexuels est encore plus visible dans la société judéo-chrétienne patriarcale depuis l'ère industrielle, la frustration sexuelle rendant plus apte à travail

assidument. « Le plaisir est incompatible avec le travail rentable » dans le monde capitaliste. La masturbation est un plaisir, un gaspillage. La société établie alors « Travail, Famille, Patrie » pour contrer tout ce qui n'entre pas dans le cadre de la morale traditionnelle. La famille patriarcale, où seul le père a le pouvoir et le droit au plaisir, sert à « élever correctement » les enfants, à les « maintenir dans l'idéologie en place, à perpétuer le système ».

Même si les combats féministes tendent à faire avancer les choses en faveur des minorités, les homosexuels continuent à être des éléments nuisibles contestant le système. C'est pourquoi ils demandent la libération de la sexualité, la libre disposition de leurs corps et le droit à manifester leur différence.

Homosexuel et Psychanalyse

Rappel des idées du Dr Freud sur l'homosexualité, ce stade non-aboutit de la sexualité, auquel il prête des traumatismes de l'enfance. Résultats au début libérateurs / disculpant pour les homosexuels, mais désormais étouffant et insuffisant. Il ne faut pas chercher d'où vient l'homosexualité, mais plutôt d'où vient l'homophobie. « Les anti-homosexuels sont les vrais malades de notre société ».

Article de presse « La sexualité sous le bistouri » pour preuve à l'appui des mauvais traitements, des tortures chirurgicales et inhumaines (électrochoc, lobotomie, castration chimique...) menées par les psycho-chirurgiens pour « guérir » les homosexuels de leur perversion.

Et nous ?

Histoire (création, apparition notable), Vie (permanence, édition de bulletin d'information, soirée, débats...) et Objectifs (rompre l'isolement, établir des relations humaines via le groupe...) du *GLH Bordeaux*. Des permanences sont organisées tous les samedis de 16 à 18h à la Librairie « Lib 33 » au 26 rue St James. Mais le point commun et fédérateur des personnes s'y rencontrant est celui de la lutte contre le système oppresseur. A l'occasion des actions sont menées avec des groupes de lesbiennes et de féministes de Bordeaux.

Ghetto...

Bien que la plupart des partisans du *GLH Bordeaux* ne côtoyaient pas assidument les établissements communautaires bordelais et les tasses, ils en reconnaissaient l'utilité en tant que seuls moyens de rencontres humaines et sexuelles possibles et efficaces pour rompre l'isolement. Mais empreint de frustrations et de risques. Alors, faut-il vivre deux vies ? L'une effacée au travail en semaine et l'autre étouffée dans le ghetto le week-end ? Il vaudrait sans doute mieux « faire reconnaître dans la société toute entière le droit à la différence, dans toutes les classes sociales, sur nos lieux de travail notamment ».

La défense du ghetto est la défense des lieux de vie, de rencontres qui renforcent les homosexuels et leur permet de combattre ceux qui les oppriment. Mais en se libérant totalement, ils finiront par rendre inutiles ces lieux de vie.

En guise de conclusion

Le *GLH Bordeaux* désire : œuvrer pour une société où les rapports humains ne seraient plus basés sur la propriété et le profit, que chacun soit libre de disposer de son corps, que les homosexuels ne soient plus considérés comme inégaux et clandestins. Pour cela le *GLH Bordeaux* veut : que l'homosexualité soit considérée comme une conduite humaine parmi d'autres, casser le stéréotype des rôles masculin-féminin, instaurer de nouveaux rapports de tendresse.

Le *GLH Bordeaux* travaille pour que les lois discriminatoires sur l'homosexualité, le travestissement et la pédérastie soient supprimées, pour que disparaissent les interdictions professionnelles, que l'Organisation Mondiale de la Santé retire l'homosexualité des maladies mentales, contre toute pénalisation du célibat, pour que les fichages et arrestations de police soient supprimés, pour que la sexualité des enfants soit reconnue, et organise ou participe à des débats sur ces sujets.